REVISION
DE QUELQUES ESPÈCES DE REPTILES ET AMPHIBIENS DU PÉROU

Décrites par TSCHUDI en 1844-1846

PAR LE

Dr. Jean ROUX

Conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

Dans les collections herpétologiques du Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel se trouve une grande partie des Reptiles et Amphibiens rapportés par TSCHUDI de son voyage au Pérou. M. le prof. P. GODET a bien voulu m'autoriser à examiner cette collection qui contient la plupart des types que TSCHUDI a décrits et figurés dans son grand mémoire *Fauna Peruana*[1].

Plusieurs formes n'avaient pu jusqu'ici être complètement identifiées, soit à cause des descriptions trop brèves, basées le plus souvent sur le seul caractère de la coloration du corps, soit à cause des dessins plutôt sommaires accompagnant les diagnoses.

Laissant de côté les espèces bien connues et décrites ainsi que celles qui ont été déjà placées dans la synonymie d'autres formes, nous examinerons quelques espèces regardées jusqu'ici comme douteuses et auxquelles nous avons pu assigner une place

[1] J. J. VON TSCHUDI. *Untersuchungen über die Fauna Peruana*. St-Gallen, 1844-1846.

définitive. Plusieurs de ces espèces doivent être acceptées comme distinctes, d'autres doivent disparaître. Il s'est trouvé une fausse détermination qui a nécessité la formation d'une nouvelle espèce.

Qu'il me soit permis de remercier bien sincèrement ici M. le prof. GODET de sa grande obligeance ainsi que M. le Dr BOULENGER qui a eu l'amabilité de comparer quelques espèces avec les exemplaires des riches collections du British Museum.

1. *Phyllodactylus lepidopygus* (Tsch).

Syn. : *Diplodactylus lepidopygus*. TSCHUDI. *Fauna Peruana. Herpet.*, p. 38.
Phyllodactylus gerrhopygus Wiegm. BOULENGER. *Catalog. Liz.*, I, p. 95.

Dans son *Catalog of Lizards*, BOULENGER range cette espèce dans la synonymie de *Ph. gerrhopygus* Wiegm. Ayant eu l'occasion de comparer le type de *Ph. lepidopygus* avec l'espèce de WIEGMANN, dont plusieurs exemplaires se trouvent aussi dans la collection de TSCHUDI, j'ai pu me convaincre que ces deux formes sont bien distinctes l'une de l'autre.

L'espèce de WIEGMANN a une écaillure dorsale uniforme, ce qui la différencie de suite des autres espèces du genre. Or, chez le type de *Ph. lepidopygus* (Tsch) on voit nettement de gros tubercules placés entre les écailles plus petites.

Description du type. Museau étroit, arrondi à son extrémité ; sa longueur égale 1 $^1/_3$ le diamètre de l'œil. La longueur entre l'œil et la narine égale celle qui sépare l'œil du tympan. Partie antérieure de la tête non concave. Fente auditive petite et étroite, oblique. Corps allongé ; membres grêles. Le membre postérieur, ramené en avant le long du corps, atteint l'aisselle. Expansion terminale des doigts et orteils large, bien accusée. 11 à 12 lamelles sous le 4e orteil.

Face dorsale couverte de petites écailles, pavimenteuses, entremêlées de tubercules très distincts, faiblement carénés, distribués en rangées plus ou moins irrégulières.

Tête pourvue de petites écailles juxtaposées, plus grosses sur le museau. Rostrale présentant une fente médiane à la partie supérieure. Narine percée entre la rostrale et 3 plaques nasales de dimensions plus grandes que les autres. Les deux nasales situées au-dessus de la rostrale sont surtout notablement plus grandes et, comme chez *Ph. phacophorus* Tsch., elles se touchent sur la ligne médiane. 9 sus-labiales, dont 6 en avant de l'œil, 7 sous-labiales.

Mentale très grande s'étendant par sa pointe postérieure, plus loin que les labiales adjacentes; bordée en arrière par une paire de post-mentales beaucoup plus grosses que les suivantes. Celles-ci diminuent de taille et après 5 rangées sont semblables aux écailles gulaires. Ces dernières sont arrondies, faiblement mais distinctement imbriquées, tandis que les premières rangées sont pavimenteuses.

Ecailles ventrales lisses, arrondies, imbriquées, augmentant légèrement de taille vers la partie postérieure du corps; 26 séries longitudinales, et 62 transversales. Pas de grande écaille en avant de la fente anale. La queue est endommagée. Autant que j'ai pu voir, elle semble être pourvue en dessus de tubercules semblables à ceux du dos et posséder en dessous des écailles lisses, imbriquées; celles qui forment les rangées ventrales, notablement plus grandes que celles des côtés.

Coloration (d'après Tschudi). Couleur générale du corps : en dessus d'un gris rosé, avec de nombreuses petites taches noires. Celles-ci s'étendent sur le dos, en 4 rangées, dont deux se trouvent près de la ligne médio-dorsale qui est assez large et plus claire : les deux autres rangées sont situées sur les côtés du corps. Tête brun foncé, avec des taches plus sombres : vers la nuque deux lignes convergentes. Bord des paupières blanc. Une raie noire assez large part de la narine et s'étend, de chaque côté, en passant à la hauteur de l'œil, vers la région auriculaire où elle devient plus large : puis elle se rétrécit vers l'épaule et

se continue par la rangée latérale de taches mentionnées plus haut.

Bouche bordée de blanc, avec taches noires régulières. Côté supérieur des extrémités et de la queue ponctués comme le dos. Ventre et gorge d'un blanc grisâtre uniforme.

Dimensions :	Longueur de la tête	25mm.
	Largeur » »	9mm.
	Membre antérieur	19mm.
	» postérieur	27mm.
	Longueur du tronc	36mm.
	Queue	(?).
Localité :	Chorillos, Pérou.	

2. *Tropidurus tschudii* n. sp.

Cette espèce se trouvait dans un bocal contenant des *Liocephalus arenarius* (Tsch.). Elle se rapproche beaucoup du *Tr. Stolzmanni* Stdnr [1] mais en diffère cependant par quelques caractères, notamment par les proportions relatives des écailles dorsales et ventrales et par la longueur des membres postérieurs.

L'écaillure de la tête est semblable à celle que STEINDACHNER décrit pour son espèce. L'occipitale est grande, aussi longue que large, et égale à la largeur de la région sus-oculaire. De chaque côté de l'occipitale une plaque plus petite, mais distincte des autres écailles postcéphaliques. Les écailles de la région temporale munies d'une carène émoussée : celles situées sur le bord antérieur de l'oreille plus pointues. Région nuchale semblable à celle de *Tr. Stolzmanni*.

Ecailles du dos rhomboïdales, carénées et mucronées : les carènes dirigées en arrière et en haut. Contrairement à ce qu'on

[1] STEINDACHNER, F. *Uber neue und seltene Lacertiden aus den herpetologischen Sammlungen des K. K. Naturhist. Hofmuseums.* Annalen des K. K. Naturhist. Hofmuseums Wien. VI. Bd. 1891, p. 371-378, Pl. XI et XII.

observe chez *Tr. Stolzmanni* les écailles dorsales sont toutes égales, et constamment plus petites que les ventrales. Les écailles latérales ont des carènes moins accentuées puis passent insensiblement à la taille des ventrales. Ces dernières sont grandes, rhomboïdales et lisses. La crête dorsale est assez bien développée, semblable à celle de *Tr. Stolzmanni*. Ecailles caudales plus grandes que les dorsales, carénées à la face supérieure de la queue, lisses en dessous.

Membre postérieur plus court que chez *Tr. Stolzmanni*. Ramené en avant contre le corps, il atteint le tympan. Doigts longs et grêles.

Coloration (dans l'alcool). Teinte générale brun-gris, avec taches transversales plus foncées, en bandes étroites, sur le dos et les membres. Face ventrale plus claire.

Un seul exemplaire ♂ ayant 275mm de longueur totale. (Queue 160mm) provenant du Pérou, (localité exacte ?).

3. *Liolaemus lemniscatus* Gravh.

Syn. : *Liolaemus elegans* Tsch. *Fauna Peruana. Herpet*, p. 33.

J'ai comparé les types de l'espèce de Tschudi à des exemplaires de *L. lemniscatus* Gravh. et ai pu constater l'identité complète des deux espèces.

4. *Liolaemus modestus* Tsch.

Tschudi, *Fauna Peruana. Herp.*, p. 34.

Cette espèce dont j'ai examiné le type, doit être considérée comme distincte.

Description: Narines supérieures, situées immédiatement au dessus du canthus rostralis. Ecailles céphaliques larges, lisses, pavimenteuses. Pas de frontale. Deux paires d'écailles entre les orbites. Une série de 3 supraoculaires légèrement élargies.

Interpariétale plus petite que les pariétales. Une seule série d'écailles entre les labiales et l'infra-orbitale. Canthus rostralis distinct. Écailles temporales légèrement carénées. Sur le bord antérieur du tympan, deux lobules arrondis faisant légèrement saillie.

Pas de bande allongée bordant la partie supérieure du tympan. Côtés de la nuque munis presque partout d'écailles semblables aux dorsales et carénées comme elles, mais légèrement plus petites.

On aperçoit distinctement deux plis. L'un, le pli anté-huméral est garni d'écailles très petites, granulaires. C'est le seul endroit de la nuque dont l'écaillure soit particulière. Un second pli prend naissance en avant du premier, au-dessous du tympan et en s'arquant vers le haut se termine au-dessus de l'autre.

Face dorsale couverte de grandes écailles rhomboïdales, fortement carénées. Ventrales et gulaires également grandes mais lisses. 37 séries d'écailles autour du corps. Écailles de la peau et des membres carénées, les caudales presque de même dimension que les dorsales. Membres modérément longs ; doigts grêles et longs, le 5e plus long que le 1er. Le membre postérieur ramené en avant le long du corps atteint l'œil.

Coloration (d'après Tschudi). Surface supérieure d'un gris-bleuâtre clair, avec parties plus foncées à contours mal définis. Vers la tête la coloration devient plutôt brune. Gorge d'un blanc sale avec quelques petites taches gris-foncé qui forment vers le cou 4 lignes longitudinales. Poitrine, ventre, côté inférieur des membres et de la queue, d'un blanc jaunâtre, tacheté. Queue avec des traces d'anneaux plus foncés.

Dimensions :	Longueur totale	180mm.
	» de la tête	14mm.
	Largeur »	9,5mm.
	Membre antérieur	21mm.
	» postérieur	39mm.
	Queue 130mm.	
	Corps 36mm.	

Localité : Miraflores, Pérou.

Cette espèce se distingue des autres, en particulier par la structure des écailles de la nuque.

5. *Stenocercus crassicaudatus* (Tsch.).

Syn. : *Scelotrema crassicaudatum* Tsch. *Fauna Peruana. Herpet.*, p. 28.
? *Stenocercus torquatus* Blgr. *Cat. Liz.*, II, p. 133. Pl. VIII, fig. 1.

L'animal décrit par TSCHUDI sous le nom de *Scelotrema crassicaudatum* présente tous les caractères du genre *Stenocercus*.

Il se place tout près du *St. torquatus* de BOULENGER. C'est même avec quelque hésitation que je conserve les deux espèces, car celle de TSCHUDI, étant établie sur un jeune individu, il se peut fort bien que les différences constatées ne soient dues qu'à l'âge des sujets examinés.

L'écaillure de la tête et du corps est semblable chez les deux espèces. Cependant chez *St. crassicaudatus* les écailles dorsales augmentent déjà de grandeur dans la moitié antérieure du corps et ceci sur la région médiane, tandis que sur les côtés les écailles restent encore fort petites. Les ventrales sont comparativement plus grandes que chez *St. torquatus*. Elles égalent en grandeur la plupart des écailles dorsales postérieures. Les membres présentent les mêmes caractères chez les deux formes. Quant à la queue, sa longueur est égale à celle de la tête et du corps.

Coloration (d'après TSCHUDI). Tête d'un bleu noir. Surface supérieure gris-bleu foncé avec des bandes transversales noirâtres, indistinctes. Milieu du dos plus clair ; gorge d'un noir brillant. Poitrine et ventre blanc bleuâtre avec éclat métallique, passant au violet sur les côtés. Face inférieure des membres et de la queue blanc jaunâtre, avec légères indications de bleu. Bord des lèvres bleuâtre.

Dimensions :	Longueur totale	82mm.
	» de la tête	11mm.
	Largeur » »	6mm.
	Membre antérieur	19mm.
	» postérieur	25mm.
	Queue 41mm.	
	Corps 30mm.	
Localité :	Urubamba, Pérou central.	

6. *Liocephalus arenarius* (Tsch.).

Syn : *Steironotus arenarius* Tsch. *Fauna Peruana. Herpet.*, p. 25.
Liocephalus rhodogaster Blgr. Ann. Mag. Nat. Hist. (7) Bd. 7, p. 546.

En comparant les descriptions de l'espèce de TSCHUDI et celle que BOULENGER donne de son *L. rhodogaster*, j'ai été frappé de la grande ressemblance des caractères des deux formes.

La collection herpétologique de Bâle ne renfermant pas d'exemplaire de *L. rhodogaster* Blgr. j'ai prié M. le Dr BOULENGER de bien vouloir comparer à la sienne l'espèce de TSCHUDI. Son examen a confirmé mes prévisions, les deux formes ont été reconnues semblables. L'espèce doit donc porter le nom de *Liocephalus arenarius* (Tsch.). Je renvoie pour la description détaillée à l'excellente diagnose du savant herpétologiste de Londres.

7. *Mabuia punctata* (Tsch.).

Syn. : *Trachylepis punctata* Tsch. *Fauna Peruana Herp.*, p. 44, Pl. III, fig. 1.

Description du type: Museau allongé, étroit, acuminé. Paupière inférieure avec un grand disque transparent non divisé. Narine percée à la partie postérieure de la nasale, et située en arrière de la suture entre la rostrale et la première sus-labiale. Loréale antérieure en contact avec la première sus-labiale. Supra-nasales se touchant en arrière de la rostrale.

Fronto-nasale presque deux fois aussi large que longue, séparée de la frontale. Praefrontales larges, bien développées formant une suture médiane un peu plus longue que celle des supranasales. Frontale $1\ ^1/_4$ fois aussi longue que large antérieurement, moins longue que la fronto-pariétale et interpariétale prises ensemble. Les 3 premières sus-oculaires sont en contact avec la frontale. Des 4 sus-oculaires c'est la 2me qui est la plus grande.

5 supra-ciliaires, les deux premières très petites, la 3e est la plus longue, et égale en longueur les deux dernières. Fronto-pariétales distinctes, plus larges que l'interpariétale. Pariétales très grandes, formant une longue suture en arrière de l'interpariétale. Une paire de nuchales bien développées, multicarénées. 4 sus-labiales en avant de la sous-oculaire; cette dernière borde la lèvre supérieure et est aussi large en haut qu'en bas. Tympan visible, en fente légèrement oblique; sa longueur égale celle du disque palpébral. Bord antérieur du tympan garni de 5 lobules arrondis, bien visibles, faisant modérément saillie, ne cachant pas la moitié de l'ouverture tympanique; les deux lobules supérieur et le plus inférieur un peu plus petits que les deux autres.

Les écailles de la nuque (8 rangées) sont pourvues de 5 carènes très distinctes. les autres écailles de la face dorsale et celles des côtés sont tricarénées, les carènes également très visibles. 39 rangées d'écailles autour du corps. Ecailles ventrales un peu plus larges que les dorsales, lisses. Le membre postérieur ramené en avant, le long du corps, atteint l'épaule. Doigts longs et grêles, avec lamelles sub-digitales lisses.

Coloration (d'après TSCHUDI). Tête uniforme brun olivâtre. La teinte du dos un peu plus foncée que celle de la tête, avec points blancs et noirs disposés en rangées longitudinales irrégulières. De l'angle postérieur de l'œil jusqu'à la queue court une bande blanchâtre entourée inférieurement d'un liséré noir coupé transversalement de petites lignes claires, étroites. Ecail-

les situées entre l'œil et le tympan noires avec un bord blanc. Bord des lèvres tacheté de blanc et de noir. Queue brun clair avec deux rangées de points noirs. Partie inférieure du corps blanc bleuâtre. Côté inférieur des membres et de la queue blanc jaunâtre.

Dimensions : Longueur totale 83mm.
» de la tête 10mm.
Largeur » » 6,5mm.
Membre antérieur 15mm.
» postérieur 23mm.
Corps 33mm.
Queue 40mm. (incomplète).
Localité : Pérou, (région des forêts).

8. *Oxyrhopus trigeminus* D. et B.

Syn. : *Sphenocephalus melanogenys* Tsch. *Fauna Peru. Herp.*, p. 49. Pl. IV.
Oxyrhopus melanogenys (Tsch.). Blgr. *Cat. Sn.*, III, p. 105.

Je réunis à *O. trigeminus* l'espèce de TSCHUDI, ayant pu constater que sur plusieurs individus déterminés comme *O. melanogenys* il pouvait y avoir contact entre la frontale et la préoculaire.

La suture formée peut être plus ou moins longue ainsi que j'ai pu m'en assurer soit chez *O. trigeminus*, soit chez *O. melanogenys*.

Ces variations sont individuelles et non spécifiques. Enfin j'ai aussi constaté que le nombre des ventrales chez *O. trigeminus* peut dépasser le nombre 203 indiqué comme limite extrême dans le catalogue de BOULENGER. Il n'y a donc pas lieu de maintenir l'espèce de TSCHUDI qui ne présente aucun caractère constamment différent de ceux de *O. trigeminus* D. B.

9. *Bufo marinus* L.

Syn. : *Bufo molitor*. Tsch., *Fauna Peruana Herp.*, p. 73, Pl. XII.
Bufo pœpigi. Tsch., » » » p. 71.
Bufo molitor. Tsch., Blgr. *Cat. Batr. Sal.*, p. 315.

Des variations considérables ont été aussi enregistrées sur différents exemplaires de *B. molitor* quant aux dimensions relatives de l'œil et du tympan et à la longueur du membre postérieur. Elles se constatent aussi chez *B. marinus* et paraissent être en rapport avec l'âge de l'animal.

J'envisage donc les *B. molitor* et *pœpigi* de Tschudi comme des *Bufo marinus* L.
